

Henri VanLier, Anthropogénie

(SGDL 1995 et 1997 - Cinquième état : janvier 1998)

WORD5 - Filename : GEN0, GEN1 à GEN30

Présentation

L'anthropogénie est entendue ici comme la constitution continue d'Homo en tant qu'état-moment d'Univers. Le terme est également employé pour désigner la discipline qui a pour objet cette constitution. Le titre de l'ouvrage exploite ce double sens.

Pareille approche est aujourd'hui possible en raison des progrès depuis 1950 de la cosmologie, de la paléanthropologie, de la neurophysiologie, de la connaissance des civilisations et de leur histoire. D'autre part, Homo, qui commence à contrôler l'atome et le génome, et en particulier son génome à lui, est en train de devenir Homo autoconstructor, ce qui l'invite à s'interroger sur sa définition et ses possibles. D'autant que, comme il gagne en puissance, ses activités affectent violemment les équilibres écologiques de sa planète, et le questionnent sur sa naissance à partir d'elle.

L'anthropogénie a alors deux tâches. En extension, d'ordonner le maximum de performances spécifiques d'Homo, archaïques ou neuves. En compréhension, de dégager les fondements proches et derniers qui sous-tendent ces performances. Ceci revient à exiger qu'elle soit couvrante, radicale, transparente, tenue à jour, vérifiée par le plus grand nombre.

Couvrante, parce qu'elle ne saurait oublier sans dommages un secteur ou un aspect : une anthropogénie qui perdrait de vue les effets de champ perceptivo-moteurs ou logico-sémiotiques, ou encore le rôle constitutif que jouent chez Homo l'escroquerie ou la mondanité, serait aussi bancale que celle qui négligerait les écritures. D'autre part, toute approche d'un domaine hominien sans avoir les autres à l'esprit permet d'y agir, mais pas de saisir sa portée. Par exemple, si l'on ne situe pas une cérémonie sacrificielle dans ses interactions anatomiques, physiologiques, sémiotiques, plastiques, langagières, musicales, scripturales, mathématiques, logiques, économiques, religieuses, etc., on en prend une vue non seulement fragmentaire mais peu pertinente. La table des matières d'Anthropogénie en est un chapitre, peut-être le plus nécessaire.

Radicale, car chaque réalité hominienne ne prend sens que si elle est reconduite aux traits de base qui l'inscrivent dans les espèces vivantes, et au-delà dans l'Univers. A cet égard, il n'y a rien qui aille de soi, et ce fut le mauvais biais des sciences humaines du XXe siècle que d'avoir fréquemment comparé des formes d'art, de religion, de conflits politiques sans s'être demandé ce qu'étaient l'art, la religion,

les classes. D'avoir produit des théories de la sexualité sans caractériser le coït mammalien ni l'orgasme. D'avoir édifié des linguistiques qui confondent mots et termes. D'avoir risqué des sémiologies de la musique sans avoir relevé les propriétés physiques et physiologique du son et du ton.

Transparente, parce que, pour être couvrante et radicale, l'anthropogénie exige une rédaction où chaque énoncé soit immédiatement référentiel aux énoncés environnants. Elle est donc vouée à un vocabulaire strict, où soient distingués "instrument" (animal) et "outil" (hominien), "communication" (animale) et "langage" (hominien), "réitération régulière" (animale) et "rythme" (hominien), etc. Ou encore "réalité" et "réel", "indice" et "index", "langage massif" et "langage détaillé", "musique massive" et "musique détaillée", "quadrillage" (paléolithique) et "cadrage" (néolithique), etc. En même temps, les degrés de probabilité des propositions avancées seront chaque fois rendus sensibles. En tout cas, on se refusera les effets de style et le sfumato.

Tenue à jour, puisque Homo est un phénomène dont la constitution continue comprend, vers le passé, des facteurs qu'on n'a jamais fini de récolter suffisamment et d'évaluer, et vers l'avenir des modifications dont personne ne sait si elles apporteront des traits nouveaux à une espèce connue, ou bien feront bifurquer l'espèce, ou encore obligeront à réviser la notion même d'espèce. On vient de s'apercevoir que le système de réparation de l'ADN favorise la variation et donc l'évolution des espèces ; il serait bien regrettable de ne pas aussitôt pouvoir tenir compte d'une telle donnée, qui à la fois rend compte de la rapidité de l'évolution, la redéfinit, la radicalise, avec des conséquences scientifiques et éthiques considérables.

Enfin, vérifiée par le plus grand nombre. Le protocole mis en place depuis 1995 a été d'envoyer les états successifs d'Anthropogénie à des habitués de différents domaines. Parmi les destinataires, un bon nombre sont devenus des interlocuteurs. Le texte fait par René Lavendhomme sur la mathématisation et la logicisation de la flèche, en complément des chapitres sur les mathématiques et les logiques, est jusqu'à présent le résultat le plus marquant de cette méthode, mais d'innombrables autres interventions ont non seulement évité des erreurs et corrigé des oublis mais encore suscité de nouvelles perspectives. Elles ont permis aussi de vérifier, du moins jusqu'à présent, un consensus global sur l'essentiel.

* * *

L'anthropogénie est-elle philosophique? Si l'on croit qu'une philosophie se caractérise par de nouvelles catégories, ici la distinction primordiale fonctionnements/présence, ou le couple indices/index, ou les effets de champ fantasmants, ou la partition-conjonction, ou la transversalisation possibilisatrice, ou la distinction en "monde" 1, 2 et 3, en elle en est bien une.

Mais elle travaille au maximum a posteriori, à l'inverse des philosophies traditionnelles, qui furent très largement a priori, en partie par ignorance des faits, en partie par volonté d'autarcie, d'endotropie. En tout cas, elle revendique la scientificité, si celle-ci suppose que les propositions soient énoncées de manière à être vérifiables et controvértables à la fois quant à leur cohérence et quant aux faits, et cela par des spécimens hominiens appartenant à n'importe quelle civilisation. Il faut oser dire qu'Homo a appris récemment tant de

faits, de relations, de transformations fondamentaux sur son Univers qu'il peut construire beaucoup plus grand et beaucoup plus profond que Platon et Aristote, Kant et Hegel, Bergson et Sartre, lesquels dorénavant intéressent son histoire plus que ses vérités.

* * *

On le devine, l'anthropogénie, qui vise à quelque chose comme une encyclopédie selon le programme d'Aristote mais avec les moyens et les options d'aujourd'hui, n'est pas une encyclopédie courante, où l'on pourrait aller droit à un item, - "signe", "pouvoir", "contrepoint", "main", "coût affronté", "peinture", "économie", - pour des ponctions instantanées. Ce qui y est dit d'un item en tel point n'a sa portée qu'en écho avec ce qui en est dit ailleurs, ou à l'occasion d'autres items. Elle est une épistémologie et une ontologie, ce qui déjà suppose une saisie d'ensemble. Et c'est une épistémologie phylogénétique et épigénétique, ce qui implique une approche évolutive et multiculturelle, plus exigeante encore.

Contrairement au travail philosophique ancien, l'anthropogénie n'a nullement en vue des recommandations politiques, pédagogiques, psychothérapeutiques. Par contenu et par méthode, sa discipline n'est ni croyante ni incroyante, ni déterministe ni indéterministe, ni spiritualiste ni matérialiste, ni pessimiste ni optimiste. L'humain et l'inhumain ne l'intéressent que comme des manifestations de l'hominien. Elle n'opte même pas entre ceux qui se plaisent à souligner les continuités d'Homo avec l'animalité antérieure, et ceux qui accentuent les ruptures. Elle relèvera assidûment les performances des Primates, des Mammifères, des Vertébrés, des Vivants, qui font la racine et le tronc des expériences hominiennes, mais en ne se lassant pas de marquer et même de trancher les spécificités d'Homo, cette espèce qui biologiquement a épuisé son genre, avant de devenir autoconstructrice.

Tout travail s'accompagne d'une humeur. On souhaiterait que celui-ci, qui tente d'être autant que possible a posteriori, soit modeste. Et respectueux.

* * *

La protection SDGL est là seulement pour éviter à l'auteur et à ses interlocuteurs le désagrément de devoir un jour demander des permissions pour diffuser leur titre et leurs textes au cas où ceux-ci seraient reproduits entre-temps sous le nom d'autres. Les disquettes comportant le dernier état du travail sont envoyées gratuitement sur demande, à l'adresse suivante : Anthropogeny, 48 Ducpétiaux, 1060 Brussels, Belgium. Comme le texte imprimé comporte plusieurs centaines de pages, on comprendra qu'il ne soit envoyé qu'aux interlocuteurs proches quand ils le désirent. En réalité, beaucoup actuellement préfèrent les disquettes, qui leur permettent de suivre sur ordinateur tel concept ou tel fait à travers les trente chapitres.

Chaque état d'Anthropogénie comporte fatalement des coquilles de forme ou de fond, vu que le travail tient en corrections et additions incessantes qu'il n'est pas possible de relire et d'intégrer chaque fois avec le soin voulu. Ceci ne semble pas avoir gêné les destinataires et

interlocuteurs, généralement assez avertis pour faire eux-mêmes les rectifications.

* * * * *

I. LES BASES

- Ch. 1 - Le corps techno-sémiotisant
- Ch. 2 - Le cerveau endotropisant
- Ch. 3 - Les indices
- Ch. 4 - Les index
- Ch. 5 - La distinction primordiale fonctionnements/présence
- Ch. 6 - Les effets de champ
- Ch. 7 - La possibilisation
- Ch. 8 - Les images massives
- Ch. 9 - Les musiques et les langages massifs
- Ch. 10 - L'articulation du spécimen hominien

II. LES ACCOMPLISSEMENTS

- Ch. 11 - Une suite non inversable : les trois "mondes"
- Ch. 12 - Les tectures
- Ch. 13 - Les images détaillées
- Ch. 14 - Les musiques détaillées
- Ch. 15 - Les dialectes quant à leurs éléments
- Ch. 16 - Les dialectes quant à leurs pratiques
- Ch. 17 - Les écritures
- Ch. 18 - Les mathématiques
- Ch. 19 - Les logiques
- Ch. 20 - Les théories des choses
- Ch. 21 - Les théories d'Homo du seul fait de
ses langages, quotidiens et intenses
- Ch. 22 - Les théories d'Homo urgentes : les esthétiques,
économies, politiques, linguistiques
- Ch. 23 - Les théories d'Homo contemplatives :
les psychosociologies archimédiennes et
radicales, les anthropologies

III. LES ARTICULATIONS SOCIALES

- Ch. 24 - L'ethos hominien
- Ch. 25 - Les maladies
- Ch. 26 - Les vies
- Ch. 27 - Les ethnies : sexes, civilisations, dialectes,
confessions, peuples, alliances
- Ch. 28 - Les époques
- Ch. 29 - Les avatars du X-même
- Ch. 30 - Compléments

Glossaire anthropogénique (Ch. 31)

PREMIERE PARTIE - LES BASES

Chapitre 1 - Le corps techno-sémiotisant

A. LA STATURE	3
1. La segmentarisation, le clivage et le planage	
2. La transversalisation et la frontalité	
3. L'orthogonalisation et l'articulation	
4. La latéralisation cérébrale	
5. Le pas, la marche et le rythme	6
a. L'alternance périodique et métronomique	
b. L'interstabilité	
c. L'accentuation	
d. Le tempo	
e. L'autoengendrement et le suspens	
f. La convection	
g. Le strophisme	
h. La distribution par noyaux, enveloppes, résonances, interfaces	
B. LE *WORULD	9
1. Panoplie et protocole. Outil et ustensile vs instrument	
2. Situation vs situs. La circonstance	
3. L'horizon	
4. La technique vs la nature	11
5. La taille technicienne	
C. LES SENS INTEGRATEURS	12
1. La vue embrassante	
a. L'équilibre entre prélèvement et globalité	
b. La prise de point de vue et l'angularité	
c. L'effet processionnel	
2. L'ouïe proportionnante et en attente d'écho	14
3. Le toucher palpateur et caressant	
4. La respiration pneumatique et l'odorat planant	
5. Le goût substantialisant	
D. LES APPARENCES ANATOMIQUES CONTRASTEES	16
1. Les âges marqués vs l'âge adulte	
a. L'enfance	
b. L'adolescence	
c. La vieillesse	
2. Les apparences malades vs saines	18
3. Les apparences coaptatrices : masculin vs féminin	

<R.avr96,46) se lit : "La Recherche", avril 1996, page 46.

Chapitre 2 - Le cerveau endotropisant

A. LE CERVEAU PREHOMINIEN	
1. Une information constructrice : soft>>hard, et une construction informationnelle : hard>>soft	
2. Les re-présentations neuroniques	3
a. Leur monotonie et leurs codes limités	
b. Leurs accentuations : crêtes, pentes, bassins	
c. L'analogie et la macrodigitalité d'un computer hybride	
d. La normalisation du perçu par le mû	
e. Les synodies neuroniques.	
3. Un computer exotropique et endotropique	5
4. Un computer capable de régimes et d'affects	
5. Mémoire, mémorisation, remémorisation, mémoration. Le sommeil et le rêve. Le sommeil paradoxal	
6. L'intercérébralité	
7. La présence (apparition, présentialité, phénoménalité) L'hypothèse des "intimités" anatomo-physiologiques	7
8. L'effacement du support et la perception irisée. Le cerveau comme interface entre milieu intérieur et milieu extérieur	
9. Le cerveau préhominien en disponibilité de la station debout	
B. LES PRESSIONS EVOLUTIVES DU REDRESSEMENT SUR LE CERVEAU PREHOMONIEN	
1. Le développement des centres équilibrateurs, lisseurs, tactiques-stratégiques (anticipatifs). L'évaluation des mouvances	9
2. Les aires associatives neutralisatrices. Vers la comparaison généralisatrice, abstraite, conceptualisatrice. La mémoration multiforme et la remémoration problématique. Deux niveaux de codage et de synodies neuroniques	
3. Le fait de la latéralisation des hémisphères, et l'hypothèse de leur distribution selon l'analogie et la macrodigitalité	
4. Les affects lissés. Des émotions aux sentiments	11
5. Le renforcement de l'endotropie et de l'attention flottante	
6. Un sommeil paradoxal et un désendormissement thématés	
7. Un cerveau sexué	13
8. L'intercérébralité à la fois hypnotique et distanciante	
9. Un cerveau rythmique parmi des effets de champ. La présence thématisée, plage et point	
10. Une anatomie cérébrale expressive de globalisation	
C. LE CERVEAU D'UN CERTAIN CORPS	16
D. LA RENCONTRE	
1. La collaboration, la communauté, la compagnie, l'éducation	
2. La famille et la clientèle : instances et rôles	18
3. Le face-à-face coïtal	
4. L'émergence du geste, du visage, du regard	
5. La gaucherie, l'inquiétude	

N-B : Le sigle <R...> renvoie à des numéros de "La Recherche". Le signe <PNS, 3d...> renvoie à la troisième édition des Principes of Neural Science, Elsevier.

Chapitre 3 - Les indices

A. DE L'ORDRE TECHNIQUE A L'ORDRE SEMIOTIQUE. DEFINITION DU SIGNE	
B. NATURE ET VOIES DE L'INDICIALITE	3
1. L'indicialité des causalités floues, qu'elles soient efficaces, finales, formelles, matérielles	
2. L'indicialité des autres relations en tant qu'identifiées aux causalités floues : similitudes, contiguités, complémentarités-coaptations, appartenances, coïncidences	
3. La fluidité des voies indicielles : métaphores et métonymies	
C. LA NAISSANCE DES INFERENCES	4
1. L'abduction à la source de l'induction et de la déduction	
2. Les clivages pré-indiciels et post-indiciels.	
D. LE GLISSEMENT MAGIQUE : SEMIOTIQUE >> TECHNIQUE TECHNIQUE >> SEMIOTIQUE. LES CHOSES (CAUSES)	6
E. ANIMISME, DEMONISME ET DIVINATION	7
F. NOESE, SUPERSTITION ET PARANOIA	
G. DE LA PEUR A L'ANGOISSE	8
H. SIGNE ET STIMULUS-SIGNE VS SIGNAL ET STIMULUS-SIGNAL	9
I. LE RANGEMENT PROBLEMATIQUE DES INDICES PARMIS LES SIGNES	10

Chapitre 4 - Les index

A. INDEX VS INDICE. LES INDICES INDEXES	
B. LE CORPS MATHEMATISANT ET LOGICISANT	3
1. Le corps d'Homo comme proposition d'index	
2. L'indexation comme fixation et segmentarisation : le pointage	
3. L'indexation comme cinématique : le traçage et la vitesse	
4. L'indexation comme dynamique : la charge et la décharge (purification des index)	
5. L'indexation comme basculement : le oui et le non. Le jugement	
C. LA SEMIOTIQUE DE L'INDEX	6
D. DE LA TECHNIQUE ET DES INDICES AUX INDEX	8
E. LES INDEX ET LA MACRODIGITALITE	
F. LES INDEX ET LA SOCIETE. LE SOCIUS	9
1. Index et langage : le langage des gestes. Les cadrages	
2. Index et élection positive ou pouvoir : tranchant, charge et indéfini	

3. Index et élection négative : le bouc émissaire	
4. Index et violence. Le viol	12
5. Index et commerce : présents et présentations	
6. Index et collaboration. De la communauté à la société. Le socius	
G. LES INDICES-INDEIX	13
1. Les index indicialisants. La numérologie	
2. Les indices indexants. L'astrologie	
3. Les chevauchements constants de l'index et de l'indice	

Chapitre 5 - La distinction primordiale fonctionnements/présence

A. LES TERMES PRIMORDIAUX	3
1. Les fonctionnements	
2. La présence vs la conscience	
a. Inconvénient des mots Con-science, Con-consciousness, Be-wusst-sein, qui additionnent et même confondent fonctionnements et présence	
b. Inconvénient moindre du mot Pré-sence, qui peut se distinguer fermement de "fonctionnements"	
3. L'absence	
4. Une ou des présence(s)-absence(s)	
B. ONTOLOGIE ET EPISTEMOLOGIE DE LA DISTINCTION PRIMORDIALE	6
1. L'occasion	
2. Présentivation vs présentification. Peak-experiences	
3. Objectivations et subjectivations de la présence-absence:	
(a) L'éternité, (b) La simultanéité, (c) L'in(dé)finité,	
(d) La spontanéité, (e) La liberté "forte"	
4. Les épreuves (probe) du Divin	
C. QUALIFICATIONS DES FONCTIONNEMENTS EU EGARD A LA PRESENCE	9
1. Non-présentiels	
2. Péné-présentiels	
3. Para-présentiels	
4. Pré-présentiels	
5. Présentiels centraux	
6. Présentiels présentifs	
7. Présentiels réfléchis	
8. Présentiels réflexifs	
9. Contre-présentiels	
D. DE LA SIGNIFICATION AU SENS	13
1. Les types sémiotiques	
a. Les significations : référence et signifiante	
b. Les sens vs les significations	
c. Le sens et le non-sens	
d. Le Sens et le Non-Sens	
2. Les transmissions sémiotiques	15
a. La communication hominienne	
b. La communion hominienne	
c. La participation hominienne	

Chapitre 6 - Les effets de champ

A. ATTRACTEURS MULTIPLES ET BASSINS D'ATTRACTION	2
B. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS FIXATEURS. LES BONNES FORMES	
C. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS DYNAMIQUES. LES MOUVANCES	
D. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS EXCITES. TEXTURES VS STRUCTURES	4
E. LES EFFETS DE CHAMP LOGICO-SEMIOTIQUES FIXATEURS, DYNAMIQUES ET EXCITES	6
F. LES STIMULI-SIGNES	7
1. La topologie-cybernétique sexuelle	
a. La vulve topologisante, géométrisante, écrivante	
b. Le pénis ithyphallique	
c. Les mamelles saillantes	
d. Les organes externes-internes. La libido	
2. La partition-conjonction sexuelle	10
a. La relation tenon-mortaise et gantant-ganté sensible	
b. L'orgasme bisexuel	
3. La partition-conjonction généralisée	
G. LES FANTASMES ET L'IMAGINAIRE	14
1. Les fantasmes de choses-performances	
2. Les fantasmes de *woruld	
3. Les fantasmes de la partition-conjonction (sexuelle et généralisée)	
4. Les fantasmes fondamentaux comme hyperchamps organo-techno-sémiotiques	
5. L'aura (fantasmatique) de la présence-absence	16
6. Les fantasmes compulsionnels	
7. L'imaginaire en tant qu'il couvre l'imagination et les fantasmes	
H. SEMIOTIQUE DES EFFETS DE CHAMP	17
I. REEL VS REALITE	

Chapitre 7 - La possibilisation

A. MEDITATION, CONTEMPLATION, CONSIDERATION. DESIR VS SUPERPREDATION	
B. LES MODES D'EXISTENCE THEMATISES	4
Soumission et bluff. Affrontement et isolement.	
Sérieux et jeu. Exploration et coquetterie. Rêve et rêverie	

C. LES CATEGORIES DU POSSIBLE	6
1. Le virtuel. Le difficile et le facile. 2. L'exclu.	
3. L'ayant-manqué-de-ses-conditions. 4. L'imaginé. 5. L'impossible	
6. La condition de l'être. 7. Le nécessaire et le contingent	
8. Le spontané, le disponible, le suspens. 9. Le compossible	
10. Les expressions du possible	
D. LES AFFECTS POSSIBILISES	9
1. Plaisir, plaisirs, jouissance, joie	
2. Douleur, chagrin, tristesse	
3. Peur, épouvante, terreur, horreur	
E. LES INCARNATIONS NATURELLES DE LA POSSIBILISATION INDEFINIE	11
1. Le sourire	
2. Le rire	
3. Les larmes	
F. LES INCARNATIONS CULTURELLES DE LA POSSIBILISATION INDEFINIE	12
1. La transe	
2. Le suicide	
G. LES ECHANGES ET LES CIRCULATIONS POSSIBILISES	13
1. La faute et la réparation	
2. Le sacrifice, la consécration, la prohibition	
3. L'échangeur neutre. La monnaie	
H. LA MEMOIRE POSSIBILISEE	18
1. L'augmentation de la mémoire de situation, circonstance, horizon, et la fragilisation corrélative de la mémoire de chose-performance	
2. La digestion cérébrale comme intelligence et génie	
3. Les possibilisations comme post-clivages et préclivages	
I. LA VOLONTE COMME FINS ET MOYENS POSSIBILISES	19
J. LE DESIR VS LE MANQUE	20
K. LA FOLIE ORDINAIRE	
L. LES DESTINS-PARTIS D'EXISTENCE. CONDUITE VS COMPORTEMENT	21

Chapitre 8 - Les images massives

A. SIMILITUDE ET ANALOGIE	3
B. DES USTENSILES ET DES INDICES-INDEXES A L'IMAGERIE	
C. LE STATUT SEMIOTIQUE DE L'IMAGE	4
1. Image vs indice et index	
2. Image et représentation	
3. Un prélèvement excité	
D. USTENSILITE >> << SCULPTURE >> << MAGIE	6

E. LES DEUX TENIR-LIEU DE L'IMAGE : REFERENCE ET SIGNIFIANCE	7
F. LE RYTHME IMAGIER	
G. ARCHETYPALITE DE LA SCULPTURE MASSIVE	8

Chapitre 9 - Musiques et langages massifs

A. LA VOIX ET LA MAIN MUSICALE	3
B. LA PANOPLIE ET LE PROTOCOLE SONORES	5
C. LA MUSIQUE MASSIVE	
1. Les émissions sonores insistantes dans l'animalité :	
(a) Le soutien des réactions circulaires,	
(b) L'individuation, (c) La cohérence groupale,	
(d) L'enveloppement mammalien, (e) La séduction et la défense	
2. Le virage de la prémusique à la protomusique	
3. La production d'une protomusique indépendante	
4. Le statut sémiotique de la protomusique	
5. Musique massive et danse massive	
D. LE LANGAGE PARLE MASSIF	9
1. La matière du langage massif	
2. Les réalisations du langage massif	10
a. Les vocables massifs vides	
b. Les vocables massifs pleins	
c. Les vocables d'instances et de rôles	
d. Thèmes langagiers et idéation	
e. Les partis d'existence protolangagiers	
3. La sélection naturelle du langage massif	14
4. La permanence du langage massif	

Chapitre 10 - L'articulation du spécimen hominien

A. LE SPECIMEN HOMINIEN COMME AVAL ET AMONT	2
B. LES SCHEMES CORPORELS	3
C. LE CORPS PROPRE	5
1. Le corps propre thématiqué par la caresse	
2. Le corps propre thématiqué par la réserve	
D. LES REPRESENTATIONS CORPORELLES ENDOTROPIQUES	7
E. UNE UNITE HETEROGENE ET HETEROCLITE	
F. LA DEMULTIPLICATION : NOYAUX, ENVELOPPES, RESONANCES, INTERFACES	
G. LA HIERARCHIE DES FANTASMES	

H. LE GESTE	9
1. La gesticulation et le ralenti	
2. La rhétorique gestuelle du vêtement	
3. L'intergeste	
4. La thématization du geste : la danse	
I. L'OEUVRE	12
1. Les oeuvres techno-sémiotiques	
2. Les oeuvres purement sémiotiques. Le monument	
3. Les oeuvres déclarées comme oeuvres. Conformes et extrêmes	
J. LA MANIERE ET LE STYLE	
K. LE X-MEME	14
L. LA COMMUNION DES X-MEMES	
1. L'interpellation, la provocation, l'altercation, l'apostrophe	
2. L'amour et la haine	
M. LES VAGATIONS DU X-MEME	
1. Le rapt et la possession (chamanisme, exorcisme). Dédoubléments et déguisements	
2. Les hallucinations	
3. Les démences	
4. Les initiations et les conversions	
N. LES LIMITES TEMPORELLES DES SPECIMENS HOMINIENS	19
1. La mort	
2. La naissance	
O. LE SPECIMEN HOMINIEN COMME SYSTEME COMPLIQUE ET COMPLEXE	20

DEUXIEME PARTIE - LES ACCOMPLISSEMENTS

Chapitre 11 - Les trois "mondes"

A. UNE ARTICULATION TOPOLOGIQUE PRESQUE A PRIORI : CONTINU PROCHE, CONTINU DISTANT, DISCONTINU	
B. UNE ARTICULATION EN "MONDES" : MONDE 1, MONDE 2, MONDE 3	2
C. UNE ARTICULATION PHYLOGENETIQUE	3
D. PAR QUOI L'ANTHROPOGENIE N'EST PAS SEULEMENT L'HISTOIRE	4
E. LES COUCHES CAUSALES	

Chapitre 12 - Les tectures

A. LA TECTURE ET LE TECTE	
B. L'ETAT-ACTION-PASSION D'HABITER	3
1. L'entour	
2. Les logiques de l'habitat	
a. La destination implicite ou manifestée. Les cycles public/privé, profane/sacré, campagne/ville, nomadisme/sédentarité	
b. La construction implicite ou manifestée	
c. La plastique englobante processionnelle	
d. Lieu-chemin-domaine-horizon vs territoire animal. L'ambiance	
C. LES ETABLISSEMENTS AU SOL DU PALEOLITHIQUE INFERIEUR ET MOYEN	6
1. L'établissement au sol	
2. La panoplie au sol	
3. Les tracés au sol	
4. Confinement et société	
D. LA TOPOLOGIE THEMATISEE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR	8
E. LE VILLAGE CADRANT DU NEOLITHIQUE	9
F. LA GEOMETRIE SOUS-CADRANTE DES VILLES DES EMPIRES PRIMAIRES	11
G. LA TOTALISATION DU MONDE 2 GREC	13
1. La juste distance de la scène théâtrale	
2. L'évidence extérieure et verticale du temple convexe	
3. L'artisanat macromicrocosmique	
H. L'ELASTICITE LATERALE ROMAINE ET L'INTERIORITE	17
I. L'APOCALYPSE CHRETIENNE DU PREMIER MILLENAIRE. L'EMANATISME	19
J. LE CHRISTIANISME COCREATEUR DEPUIS 1033. OBJET. PROJET. SUJET	21
K. LE DESSEIN-DESSIN (DESIGN) CREATEUR DEPUIS LA RENAISSANCE	24
L. LES EMPRUNTS AU MONDE 2 AVEC REMANENCES DU MONDE 1	25
1. Les réticences d'Homo oriental : Inde, Chine, Japon	
2. Le renversement gravitationnel d'Homo islamique	
M. LE MONDE 3 ET L'INGENIERIE GENERALISEE	26
1. La construction comme rencontre de processus hétérogènes	
2. Les fonctions adaptées à l'adaptabilité	
3. Les effets de champ glissant du perceptivo-moteur au logico-sémiotique. La sursémantisation	
N. LA SEMIOTIQUE DES TECTURES	31

Chapitre 13 - Les images détaillées

A. STRUCTURE ET TEXTURE DE L'IMAGE DETAILLEE PALEOLITHIQUE	3
1. Les analogies (fines) de certains segments panopliques et protocolaires. Leur économie	
2. La substituabilité des segments retenus	
3. Les effets de champ perceptivo-moteurs de mouvement et de mouvance. Effet Rodin et effet Michel-Ange	
4. Les effets de champ perceptivo-moteurs excités. Les fantasmes d'identification et de *woruld	
5. La macrodigitalisation impliquée par l'analogie détaillée	7
6. La schématisation latente sous l'imagerie	
7. Les effets de champ logico-sémiotiques. Les mains empreintes	
8. Les destins-partis d'existence de l'image détaillée	9
9. Les cellules plastiques	
10. Les deux tenir-lieu imagiers détaillés : référence et signifiante	
11. La ferveur du précadre du paléolithique supérieur	
12. Tridimension/bidimension : gravure, sculpture, peinture	
B. LES MOTIVATIONS DE L'IMAGE DETAILLEE PALEOLITHIQUE	13
1. La promiscuité glaciaire. 2. Les préfigurations naturelles	
3. Le vêtement. 4. Le masque. 5. La sépulture	
6. La révolution langagière et musicale	
C. LES IMAGES CADREES NEOLITHIQUES. LE SCHEMATISME GENERATEUR	14
D. LES IMAGES SOUS-CADREES DES EMPIRES PRIMAIRES	16
E. LES IMAGES DU MONDE 2 EN GRECE	17
1. La prévalence de l'enveloppement sculptural	
2. La perspective stéréométrique de la peinture. 3. L'anthropos macromicrocosmique. 4. Le nouveau statut de l'artiste	
F. LES IMAGES DU MONDE 2 APRES LA GRECE	20
1. Le visage et le regard imagés. 2. La perspective picturale linéaire. 3. L'effacement de la sculpture	
G. LES IMAGES ENTRE MONDE 2 ET MONDE 1	22
1. Les contrecoups des conquêtes d'Alexandre	
2. Les images du christianisme apocalyptique	
H. LES IMAGES GRANULAIRES DU MONDE 3	23
1. Les traits communs : a La granularité. Homo aiguilleur. b. La fenêtration mobile, "prise" de vue. c. La virtualité	
2. La photographie : le grain immobile et fascinant	25
3. La cinématographie : du mouvement aux mouvances	
4. La magnétoscopie : a. L'image en lumière émise et l'incrustation. b. La télévision, medium et media	
5. Les effets de champ excités dans les images granulaires	
I. LES IMAGES TRACEES DU MONDE 3	32
1. Peinture et sculpture du MONDE 3	
a. Selon les effets de champ perceptivo-moteurs excités	

- b. Selon les effets de champ logico-sémiotiques excités
- 2. La bande dessinée, exemplaire du MONDE 3

Chapitre 14 - Les musiques détaillées

A.	DU SON AU TON	3
B.	LA PHYSICO-PHYSIOLOGIE DU TON	
	1. Le ton est reprise. 2. Le ton est fluctuation.	
	3. Le ton est intervalle, consonance et poids.	
	4. Le ton est période. 5. Le ton est mélodie.	
	6. Le ton est écho et phrasé. 7. Le ton est polyphonie.	
	8. Le ton est système à deux niveaux : les traits sous le ton	
	9. Le ton est analogie et macrodigitalité	8
	10. Le ton est rythmique en tous sens. 11. Le ton est mémorant.	
	12. Le ton est une danse économique et persévérante	10
	13. Le ton est une action cérébrale très immédiate. Sa magie	
	14. Le ton est un contraste (poignant) avec le silence	
	15. Le ton est éminemment intercérébral	
C.	LA SEMIOTIQUE DU TON	
	1. La musique est peu désignative	12
	2. La musique mime les index via son geste (danse) implicite	
	3. La musique réalise aisément des structures d'Univers	
	4. La musique réalise finement les destins-partis d'existence	
D.	LA MUSIQUE ARCHETYPALE DU MONDE 1	15
	1. L'engendrement intense paléolithique	
	2. L'engendrement schématique néolithique	
	3. La chironomique des empires primaires	
E.	LA MUSIQUE FORMELLE DU MONDE 2 GREC : LA DUREE-ETENDUE	18
F.	ENTRE MONDE 2 ET MONDE 1	20
	1. Le ton ventru chinois et le ma japonais	
	2. Le moiré indien	
	3. Le (p)neuma grégorien	
	4. La stridence arabo-islamique	
G.	LE MONDE 2 DE LA COCREATION ET DE LA CREATION	23
	1. Le tractus du système "classique"	
	2. Son organisation en genres et en formes	
	a. L'aria et la mélodie accompagnée. L'harmonie	
	b. La fugue. c. La "forme sonate"	
	d. Les variations et transformations	
	e. De l'oratorio au leitmotiv d'opéra	
	3. L'historicité de la musique "classique"	27
	4. La communicabilité interculturelle de la musique "classique". Le cas du quatuor à cordes	
H.	LA MUSIQUE FENETRANTE-FENETREE DU MONDE 3	30
	1. Le discontinu musical à travers les tons tracés	
	a. L'équivalence des tons : le dodécaphonisme	
	b. Les constructions stochastiques	

2. Le discontinu granulaire	31
a. Les timbres digitalement construits	
b. La provocation de systèmes sonores dissipatifs	
c. Le son radio	

Chapitre 15 - Les dialectes quant à leurs éléments

A. LA COUCHE PHONEMATIQUE	2
1. Les phonèmes	
2. Les syllabes	
3. Le phrasé phonématique	
4. La fonction distinctive de la couche phonématique	
5. La fonction existentielle de la couche phonématique	
B. LES GLOSSEMES	7
1. Les types de glossèmes	
a. Les glossèmes vides, ou indexateurs	
b. Les glossèmes pleins, ou thématiques	
2. La correspondance entre glossèmes et glossémés	10
a. La phonosémie manieuse	
b. La sélection culturelle de la correspondance phonosémique	
c. La malléabilité phonosémique	
d. Le recours de l'opposition qualifiée	
e. Le recours de l'opposition non qualifiée, ou convention pure ("arbitraire du signe")	
C. LES SEQUENCEMES	16
1. L'attribution	
2. L'épithétie	
3. La fonction dans l'action-passion	
4. Caractères généraux des séquencèmes	
D. LE PHRASE PROPOSITIONNEL ET INTERPROPOSITIONNEL	20
1. Le phrasé fermant/ouvrant	
2. Le phrasé de modes d'existence et de catégorisations du possible	
3. Le phrasé de Kasus interpropositionnel (coordonatif, subordinatif)	
4. Le discours	
5. Le phrasé comme réverbération situationnelle	
6. L'inversion du séquencème	
E. LES GLOSSEMES ET SEQUENCEMES CULTURELS	23
1. Les glossèmes de "classes"	
2. Les glossèmes de niveaux d'abstraction	
3. Les glossèmes du Kasus de fonction	
a. Les prépositions et postpositions	
b. Les cas	
c. Les pronoms relatifs	
d. Le lieu et le temps	
4. Les glossèmes modaux	
5. Les glossèmes du Kasus interpropositionnel	
6. Les glossèmes de fonctions sociales : les connotations	

7. Séquencèmes fonctionnels ou existentiels?

F. LES UNITES DIALECTALES PRATIQUES INDO-EUROPEENNES :	28
1. Les mots 2. Les morphèmes	
3. Les syntaxèmes 4. La sentence Nootka	

Chapitre 16 - Les dialectes quant à leur pratique

A. L'INTERLOCUTION	
1. La spécification d'une chose-performance-en-situation- dans-la-circonstance-sur-un-horizon	2
a. La situation et la circonstance préalables et intrinsèques	
b. Le codiscours (dont le contexte est la forme écrite)	
2. La production du locuteur	5
a. Des glossèmes indexateurs aux glossèmes pleins	
b. Le choix d'un syntagme. Boîtes et modules	
3. La réception par l'interlocuteur	8
4. L'interlocution	
5. La compétence des interlocuteurs	10
B. LA TERMINOLOGISATION ET LE DIALECTE REDUPLIQUE	
1. Le glissement du mot au terme	
2. Le retour du terme au mot. Le dialecte intense ("littérature")	
C. LES FONCTIONS DU DIALECTE	12
(a) Les fonctions immédiatrices	
1. La fonction IMPERATIVE et EXHORTATIVE	
2. La fonction LYRIQUE	
3. La fonction PRESENTIVE	14
(b) Les fonctions médiatrices	
4. La fonction COMMUNICATIVE (de référence)	
5. La fonction REVERBERANTE (de signifiante)	
a. La rumination	
b. Le dialecte intense ("littérature") conforme et extrême	
c. Le slogan, la propagande et la publicité	
6. La fonction PERFORMATIVE	17
(c) Les fonctions réductives	
7. La fonction CITATIVE et PARAPHRASALE	
8. La fonction INTERPRETATIVE	
9. La fonction METALINGUISTIQUE et TRANSCENDANTALE	19
(d) Les fonctions structurelles	
10. La fonction de BOBINAGE DU X-MEME	
11. La fonction GENERALISATRICE, CONCEPTUELLE, IDEELLE	21
12. La fonction NORMANTE	
D. L'EMERGENCE DES DIALECTES	22
1. L'origine absolue des dialectes : l'hypothèse de la révolution phonématique du paléolithique supérieur	
2. L'éventualité d'une grammaire basale : les créoles et les langages enfantins	24
3. La propagation et les transformations des dialectes	26
a. Un départ unique ou multiple	
b. Les facteurs majeurs de transformation	

Chapitre 17 - Les écritures

A. LES ECRITURES COMPTABLES NEOLITHIQUES	2
B. LES ECRITURES LANGAGIERES PLASTICIENNES INSISTANTES DU MONDE 1	3
1. Une écriture insistante autarcique : la chinoise	
2. Les écritures insistantes transcriptives :	5
a. La hiéroglyphique et la hiératique	
b. La cunéiforme	
c. Les écritures maya et aztèque. Les quipus incas	7
C. LES ECRITURES NON-PLASTICIENNES ET CONTRACTUELLES DU MONDE 1	8
La phénicienne, l'araméenne, l'hébraïque archaïque.	
Le cas des linéaires A et B	
D. LES ECRITURES DU MONDE 2 TRANSPARENTES A L'ETRE	10
La grecque et la romaine. Du byblos au codex	
E. LES REMANENCES ET RETOURS DE L'INSISTANCE PLASTICIENNE	11
1. L'indienne sacrée (la nâgarî)	
2. L'hébraïque carrée	
3. L'arabe	
4. Les écritures gréco-romaines chrétiennes. La cyrillique.	
La gothique	
F. L'IMPRIMERIE ET LA PONCTUATION. LA GRAPHOLOGIE	14
G. LES ECRITURES GRANULAIRES ET FENETRANTES-FENETREES DU MONDE 3	15
H. L'ECRITURE MATHEMATIQUE. GLISSEMENTS ET RETOURNEMENTS COMPARANTS	17
I. L'ECRITURE MUSICALE	18
1. L'improvisation réglée du MONDE 1A (ascriptural)	
2. La chironomie du MONDE 1B (scriptural insistant)	
3. Les partitions ancillaires du MONDE 2 (scriptural transparent)	
4. Les partitions autarciques du MONDE 3 (scriptural fenêtrant)	
J. LES SIGNES ABSOLUS	21
K. LES ECRITURES CORPORELLES	
1. Scarifications et peintures des corps. La pierre tombale	
2. Le supplice et la torture	
L. CARACTERES SEMIOTIQUES GENERAUX DES ECRITURES	22
M. LES INSTRUMENTS GRAPHIQUES COMME CAS EXEMPLAIRE DE L'EMPRISE	24
CULTURELLE DES FORCES DE PRODUCTION	25

Chapitre 18 - Les mathématiques

A. LE TRAIT-POINT(S) CONCRET	2
1. Le trait et le point	
2. Analogie et digitalité du trait-point(s)	
3. Charge et décharge (pureté) du trait-point(s)	
4. Le trait-point et le couple langagier *TIK/*PAL (un-deux)	
B. LA PURIFICATION (DECHARGE) DU TRAIT-POINT(S)	5
C. L'EQUIPOLLENCE DES INDEX ET DES INDEXATIONS PURS	6
D. LES EQUIVALENCES DES INDEX PURS	8
1. La monstration des équivalences	
2. La démonstration des équivalences	
3. La formalisation des équivalences	
4. La radicalisation de l'évidence	
5. L'axiomatisation des systèmes	10
6. Axiome et postulat	
7. La mathématique comme construction d'espaces	
E. L'INVENTION MATHÉMATIQUE	12
1. Le déclenchement de l'invention	
2. L'incubation de l'invention	
3. Les appels à l'invention	13
a. Les problèmes techniques et physiques	
b. Les disponibilités instrumentales	
c. Les malaises théoriques	
d. La connivence du mathématicien avec les sollicitations	
F. LA MATHÉMATISATION	15
1. Les prestiges de la mathématisation	
(a) Jeu, (b) Prestidigitation, (c) Syntaxe pure,	
(d) Magie, (e) Autarcie, (f) Apriorité, (g) Eternité,	
(h) Origine, (i) Transcendance et immanence,	
(j) Mathèse par excellence	
2. Les dévoiements et impasses de la mathématisation	
G. MOMENTS ET CIVILISATIONS MATHÉMATIQUES	17
H. LES CATEGORIES MATHÉMATIQUES	18

N-B : Au chapitre 29, on trouvera en complément au présent chapitre, une étude de René Lavendhomme, La purification mathématique et logique de la flèche

Chapitre 19 - Les logiques

A. LE CHAMP DES LOGIQUES	2
B. LA PRATIQUE DE LA LOGIQUE LANGAGIERE	3
C. LA THEORIE DE LA LOGIQUE LANGAGIERE	5
1. Les théories logiques de l'échange du MONDE 1A, ascriptural	
2. Les théories logiques du contrat du MONDE 1B, scriptural	
3. Les théories logiques de l'être générique-spécifié et du tiers-exclu du MONDE 2	
4. Les théories logiques des univers de discours du MONDE 3	10
a. Logiques axiomatisées et mathématiques	
b. Logiques axiomatisées et langages courants	
c. Les logiques linguistiques : temps vs espace	12
D. LES LOGIQUES DE L'ARGUMENTATION. PROPAGANDE ET PUBLICITE	13
E. LE FONDEMENT ANTHROPOGENIQUE DES LOGIQUES	15

Chapitre 20 - Les théories des choses

A. LES TERMES DE "THEORIE" ET DE "CHOSSES"	2
B. LES THEORIES PREPHILOSOPHIQUES	3
1. La spontanéité plasticienne d'Homo manuel transversalisant	
2. La fécondité théorique du sous-cadre et de l'écriture	
C. LES THEORIES PHILOSOPHIQUES	4
1. La notion de philosophie	
2. Le nombre restreint des philosophies	7
3. La permanence des philosophies. La cohérence de leurs torons	
4. Le style des philosophies	
5. La vulgarisation et la vulgarité des philosophies	10
6. Les complémentations des philosophies	
7. Le plasticisme philosophique grec : a. matériel b. géométrique et numérique ordinal. c. topologique	
D. L'INDEXATION PURE DES INDEXABLES PHYSIQUES : L'ARCHIMEDISME	16
1. L'éclat d'Archimède. 2. Le rejet de l'archimédisme	
3. Le triomphe de l'archimédisme. 4. La "crise des fondements"	
E. DU COSMOS A L'UNIVERS SOUS LA PRESSION DE L'ARCHIMEDISME	21
1. Les formations minérales physico-chimiques (vs plasticiennes)	
a. Un âge universel évaluable. Un commencement et une fin non pointables	
b. Un curriculum universel linéaire, ou cyclique, ou cycloïdique à initiation et conclusion non pointables	

c. Des formes primordiales non plasticiennes	
d. Un référentiel périphérique et abstrait non intuitif : l'espace-temps	
e. Un référentiel nodal et concret non intuitif : l'énergie	
f. Des formations quantiques. L'"effet quantique"	
2. Les formations vivantes biochimio-morphiques	
a. La formation non plasticienne des acides aminés. Les ultrastructures	
b. L'hétérogénéité des séries	
c. Des formations par catastrophes	
d. La transponibilité des organes et systèmes organiques. L'ingénierie biologique	
e. Un évolutionnisme non directionnel, événementialiste	
f. Un Homo autoconstructor opérant lui aussi par déclenchements	28
3. Les formations sémiotiques non plasticiennes	
4. Les catégories universelles hypostasiées	
F. LA COMPLICITÉ D'UNIVERS	31
1. L'implication biologique	
2. L'implication sémiotique : l'intrigante concordance des index et des indexables physiques	
3. La jouissance rythmique des hétérogénéités	

Chapitre 21 - Les théories d'Homo du fait de ses langages

A. L'ANTHROPOLOGIE PAR LE LANGAGE ORDINAIRE	2
B. L'ANTHROPOLOGIE PAR LE LANGAGE INTENSE ("LITTÉRATURE")	3
1. Les fabulations	
a. Le mythe initial	
b. Le conte	
c. La fable et le mythe savant	
2. L'épopée fondatrice	
3. Le lyrisme	
4. La tragédie	9
5. La comédie	12
6. Les trois genres historiques	14
a. L'histoire différentielle	
b. L'histoire causale	
c. L'histoire édifiante	
d. Les fortunes anthropogéniques contrastées des trois genres historiques	
7. Le roman et la légende	17
8. L'autobiographie et l'épistole	
9. La harangue	
C. LES PSYCHOSOCIOLOGIES SECTORIELLES D'URGENCE	20
1. Les théories esthétiques et érotiques	
a. L'aise de la théorie esthétique hors du MONDE 2	
b. Le malaise de la théorie esthétique dans le MONDE 2	
2. Les théories économiques	22
a. L'échange intense du MONDE 1	
b. L'échange objectivé du MONDE 2	

c. L'échange réticulaire du MONDE 3	
3. Les théories politiques	27
a. Les théories du pouvoir (forcer, guérir, tuer)	
b. Les théories de l'ordre social	
4. Les théories langagières	31
a. Les grammaires et lexiques	
b. Les linguistiques	

Chapitre 22 - Les théories d'Homo urgentes

A. LES THEORIES ESTHETIQUES ET EROTIQUES	2
1. L'aise de la théorie esthétique hors du MONDE 2	
2. Le malaise de la théorie esthétique dans le MONDE 2	
B. LES THEORIES ECONOMIQUES	4
1. L'échange intense du MONDE 1	
2. L'échange objectivé du MONDE 2	
3. L'échange réticulaire du MONDE 3	7
C. LES THEORIES POLITIQUES	9
1. Les théories du pouvoir (forcer, guérir, tuer)	
2. Les théories de l'ordre social	13
D. LES THEORIES LANGAGIERES	14
1. Les grammaires et les lexiques	
2. Les linguistiques diffuses	
3. Les linguistiques occidentales comparatistes	15
4. Les linguistiques traductionnelles	17
5. Une linguistique du MONDE 3	19

Chapitre 23 - Les théories d'Homo contemplatives

A. LES PSYCHOSOCIOLOGIES ARCHIMEDIENNES	2
1. La psychologie expérimentale	
2. La sociologie statistique	4
3. La sociologie galiléenne	
B. LES PSYCHOSOCIOLOGIES RADICALES	5
1. Le courant sémiotique peircéen et le néopositivisme	
2. Le courant phénoménologique	7
3. Le courant psychanalytique	9
a. L'édifice freudien	
b. Les compléments et les retournements	12
c. Les trivialisations	
d. Les réformes	
e. La rupture schizanalytique	13
4. Le courant structuraliste	17
5. Le courant des catastrophes élémentaires	19
C. LES ANTHROPOLOGIES	21

1. La paléanthropologie	
2. L'anthropologie physique	24
3. L'anthropologie culturelle	
4. L'anthropologie philosophique et poétique	
D. L'ANTHROPOGENIE	27

TROISIEME PARTIE - LES ARTICULATIONS SOCIALES

Chapitre 24 - L'ethos hominien

A. LES CHALLENGES CONSTITUTIFS	2
1. La torpeur et la postulation de lucidité	
2. Les contrariétés et contradictions du signe	4
a. Labilité et singularité, permanence et universalité	
b. Souplesses et raideurs	
c. Clivages et sauts	
d. Obscurités et éclats	
3. La violence cérébrale et sémiotique des perceptions possibilisées	6
4. La mémoration réinterprétante	
5. L'indescriptibilité de la présence-absence et l'incalculabilité des effets de champ	
6. Les aléas de la rencontre	
7. Les choix fuyants	
B. LES PARADES CONSTITUTIVES	
1. La domination	
2. Les infaillibilités	10
a. L'infaillibilité remémorante	
b. L'infaillibilité judiciaire	
c. L'infaillibilité morale. Naturalisation de la convention	
d. Les ressources des infaillibilités : éloquence et manipulation	
3. La nécessité et la coïncidence. Apriori et généralité	16
4. La répétition et la surprise. Citation et paraphrase	
5. Le disciple et le maître. La révélation	20
6. L'erreur commune. La trivialisation. L'argument d'autorité	
7. L'invocation et l'imprécation. L'autarcie de la haine	24
8. L'escroquerie inhérente et l'humour	
9. Le "tuning"	26
10. Le commerce	
C. LA TRANSMISSION DE L'ETHOS : L'EDUCATION	28
D. LES MAUVAIS ET LES BONS	
E. ETHOS HOMINIEN ET ETHOS DE L'UNIVERS	30

Chapitre 25 - Les maladies

A. LA MALADIE PHYSIQUE	2
B. LA MALADIE TECHNO-SEMIOTIQUE ("MENTALE")	3
1. Ses statuts	
2. Son rapport aux articulations du X-même et au rythme	
C. LES PATHOGENIES MENTALES INVOQUEES	4
1. Leur panoplie	
2. Leurs caractéristiques anthropogéniques	
D. LES THERAPIES MENTALES PRATIQUEES	6
1. La cure anatomo-physiologique	
2. Le changements comme tel	
3. L'inscription mantique et l'exorcisme	
4. La catharsis du théâtre quotidien	
5. Les théâtres curatifs topiques	
6. Hors-compte pratique et en-compte théorique	
F. LES IDIOSYNCRASIES OU COMPLEXIONS	8
1. Les syndromes idiosyncrasiques	
2. La perception fixatrice fixée	9
a. Un syndrome idiosyncrasique attendu	
b. Le défigement rythmique perceptivo-moteur	
c. Le défigement rythmique logico-sémiotique	11
3. L'orientation verticale, horizontale, oblique des clivages	
4. La polarisation des clivages	
5. La confrontation entre exotropie et endotropie	
6. La précipitation	13
7. Les préférences sexuelles : hétéro-, homo-, bi-	
8. Une psychologie des syndromes idiosyncrasiques	
G. HOMO THERAPEUTE	15

Chapitre 26 - Les vies

A. LES COMBLEMENTS	3
1. La vie courante comme guerre	
2. La vie courante comme paix	
B. LES EMIGRATIONS	6
1. Le jeu	
2. Le divertissement	
3. Le passe-temps	
C. LE REcul (SPECULATIF)	9
D. LES FRANCHISSEMENTS	10
1. La vie artistique	

2. La vie amoureuse	
3. La vie croyante	12
a. La foi politique : slogans et petites phrases	
b. La foi religieuse : prières et sacrifices	14
c. Les deuils	
E. LES PROVOCATIONS	19
1. Le sarcasme et l'ironie	
2. L'obscène	
3. L'esprit	
4. L'humour	
F. LA FUSION	21
1. La mystique	
2. La mort anticipée	
G. LA POSSIBILISATION ILLIMITEE	23
H. LA MONDANITE	24

Chapitre 27 - Les ethnies

A. LES SEXES	3
B. LES CIVILISATIONS PLANETAIRES	5
1. Le système actuel des civilisations planétaires	
2. La persévérance et la cohérence interne des civilisations	
3. Les conditions initiales des civilisations	
4. L'incommunicabilité des civilisations	
5. L'exhaustivité relative du système des civilisations	
C. LES DIALECTES	9
D. LES CONFESSIONS	10
1. Les confessions en général	
2. Les confessions religieuses	
a. Les accommodements avec le ciel	
b. Les guerres de religion	
c. Religions majeures vs hérésies, schismes, sectes	
E. LES UNITES D'ALLIANCE	14
1. Les clan et les familles	
2. Les peuples	15
a. Le peuple comme plenum (populus)	
b. Le peuple comme lieu-chemin-domaine exploitable. Pays, contrée, land, Heim, habitation, Wohnung, patrie, mère patrie	
c. Le peuple comme propagande accessible. Son élection	
d. Triomphalisme et persécutionnisme	17
e. Ségrégationnisme et assimilation. Les styles de diaspora	
f. La guerre des peuples	
g. L'interfécondation tendue des peuples	
h. Les Etats souverains	
3. Les réseaux transnationaux et les régions. Les entreprises	

réticulaires transnationales comme nouvelles ethnies

F. POLYSYNODIE ET ETHNISME	22
----------------------------	----

Chapitre 28 - Les époques

A. LES PONCTUATIONS MAJEURES	2
1. Les générations	
2. Les saillances et les prégnances	
a. Les grands événements	
b. Les grands hommes	4
c. Les grands mouvements	
3. Les taux de convergence : moment, collapsus, marasme, crise, transition	
4. Les cycles	8
5. Les fractures techno-économico-sociales	9
a. L'impact existentiel des forces-rapports de production	
b. L'impact existentiel du statut de la distribution	12
B. TEMPORALITE DU PROJET (HORIZONTALE) ET TEMPORALITE DE L'ESSENCE (VERTICALE)	
1. Les couples durée/temps, étendue/espace	13
2. Durée horizontale et durée verticale	15
C. LA CONTEMPORANEITE. LA PRAXIS	16
D. LA CONTEMPORALISATION DE L'INGENIERIE GENERALISEE DU MONDE 3	18
1. Une responsabilité factuelle vs morale	
2. Une technique pointue et aléatoire	
3. Un contraste abrupt des vérificabilités	
4. Une démocratie suggérée et fuyante. Les entreprises réticulaires transnationales (petites et grandes)	
5. Des communications, multiple, intenses et parcellaires	21
6. Un évolutionnisme biologique et technosémiotique hypervarié et non orienté	
7. Une praxis d'état-moment d'Univers	24

Chapitre 29 - Les avatars du X-même

A. LE X-MEME CLANIQUE ET TRIBAL DU MONDE 1A NON SCRIPTURAL	2
B. LE X-MEME CONJONCTIF DU MONDE 1B SCRIPTURAL	4
1. Le X-même tracé-tendu égyptien	
2. Le X-même adhésif hébraïque	
3. Le X-même métempsychotique indien	
4. Le X-même enchâssé précolombien	
5. Le X-même chinois convertif	6
6. Le X-même annulé japonais	

7. Le X-même voilé arabo-islamique	
C. LE X-MEME INTEGRAL DU MONDE 2 GREC	8
D. LE X-MEME PUDIQUÉ DU MONDE 2 ROMAIN	10
E. LE X-MEME GLORIEUX DU CHRISTIANISME APOCALYPTIQUE	12
F. LE X-MEME OPERATOIRE DU CHRISTIANISME COCREATEUR	13
G. LE X-MEME ZOOMORPHIQUE DE LA RENAISSANCE	14
H. LE X-MEME PUR A CORPS BARRE DU RATIONALISME BOURGEOIS	15
I. LE X-MEME AUTOENGENDRE DU NOUS-JE ROMANTIQUE	17
J. LE X-MEME ENTRE MONDE 2 ET MONDE 3	18
K. LE X-MEME FENETRANT-FENETRE ET UNIVERSEL DU MONDE 3	20

Chapitre 30 - Compléments

René Lavendhomme, La purification mathématique et logique de la flèche.
Complément au chapitre 18 et 19, sur les mathématiques et les logiques.

Chapitre 31 - Glossaire anthropogénique

(en voie d'établissement)